

# Li Bia Bouquin

Nicole Malinconi

Dans *Ce qui reste*, la Dinantaise Nicole Malinconi met en avant "le progrès" et l'évolution du monde moderne, après la Seconde Guerre mondiale. Un ouvrage qui reflète le tableau d'une génération. Sa génération.

*Ce qui reste* plonge le lecteur au cœur de l'après-guerre et évoque l'évolution de la vie moderne, le progrès. Comment cette idée vous est-elle venue ?

Elle a germé, car, à mon âge, on regarde la vie qu'on a derrière soi. On fait une sorte de bilan et de récapitulatif. Je me suis souvenue de beaucoup de choses et particulièrement d'une phrase que mes parents disaient régulièrement : "On voit bien que tu n'as pas connu la guerre". Je me suis demandé ce que la guerre a représenté pour eux et pour ceux des générations au-dessus. Ils n'en parlaient pas forcément beaucoup, mais ils en disaient suffisamment que pour comprendre que c'est quelque chose qui leur a donné une leçon de vie."

Vous êtes née en 1946 et avez donc personnellement connu cet après-guerre et ce "progrès"...

Je suis née à Dinant, mais j'ai grandi en Italie, car mon papa est Italien. J'y ai passé toute mon enfance avant de revenir en Belgique à Dinant, Namur et puis Bruxelles. Mes souvenirs sont ancrés dans ma vie à Dinant, mais aussi en Italie, car la guerre a été encore plus marquante là-bas. J'ai vu arriver les premières machines à laver, les premiers frigos, etc. C'était un soulagement. Même chose pour le téléphone et les salles de bains dans les maisons, ce qu'il n'y avait pas quand j'étais toute petite. La télévision est arrivée un peu plus tard. On se rendait chez les uns et les autres pour regarder le Tour de France, par exemple, car tout le monde n'avait pas la télévision. Aujourd'hui, elle est partout, même sur le téléphone. Il y avait ce côté de vie collective, qu'on n'a plus maintenant.

On ressent, dans vos propos, une certaine nostalgie ?

Oui, un peu pour cette manière de vivre qui était plus simple. Il y a des valeurs et ce mode de vie qu'on ne retrouve plus aujourd'hui. Mais attention, tout n'était pas merveilleux non plus à cette époque. Les abus de pouvoir, les mentalités contraignantes, les libertés sexuelles qui n'existaient pas... Il y a des choses que je suis contente de ne plus voir.

Peut-on dire qu'il s'agit d'un livre biographique ?

Je ne dirais pas cela, non. Mon vœu, c'est que ce soit le tableau d'une génération. Quand ma génération sera partie, on l'oubliera très vite, car toutes les valeurs de cette époque seront dépassées.

Avec le recul, s'agissait-il réellement de progrès ?

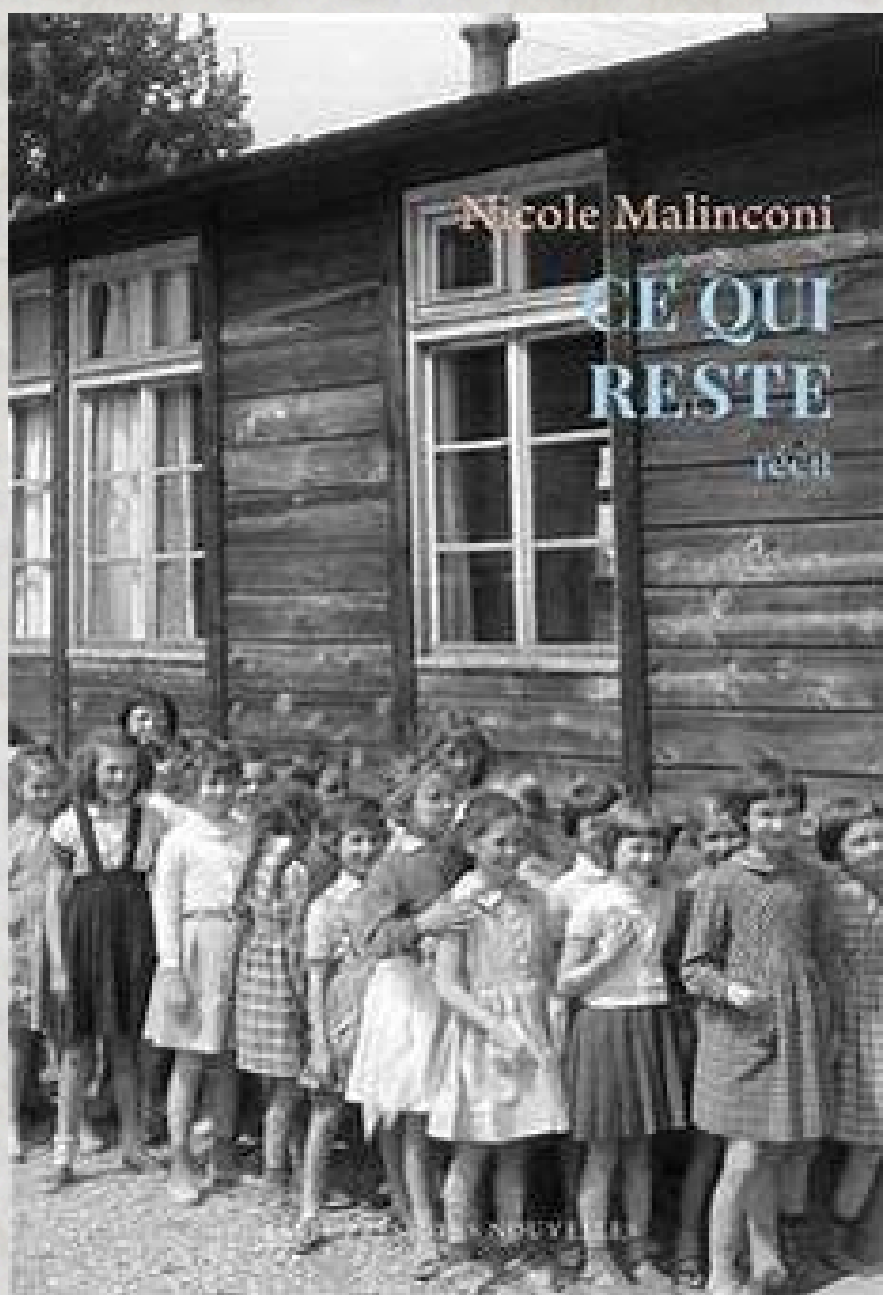
À l'époque, on appelait en tout cas cela du progrès. Mais on voyait déjà qu'au lieu d'être un soulagement pour mieux vivre, c'était un appel à consommer. Aujourd'hui, on a une pléthore de loisirs, plaisirs, musiques, programmes télé et cinéma, etc. Le rapport au plaisir qu'on se donne n'est plus le même.

Cet ouvrage s'inscrit dans la lignée de tous les autres que vous avez déjà publiés depuis 1985...

Effectivement. Je n'ai jamais écrit de roman au sens d'une intrigue, avec du suspense, etc. J'ai toujours conçu des récits dans lesquels il y a un travail d'écriture sur le sujet, sur la vie des gens, sur des événements dont j'ai été témoin ou des choses dont on a parlé.

*Ce qui reste* est sorti en 2021. Êtes-vous sur un nouveau projet ?

Oui. Il s'agit de *De nos jours* qui, contrairement à *Ce qui reste*, parlera des choses "questionnantes" qui se vivent aujourd'hui au travers de petits textes. Par exemple, le tourisme de masse. Beaucoup se ruent dans les plus belles villes d'Europe et du monde, pressés par l'organisation des voyages touristiques. On consomme les voyages comme on consomme les gadgets. On ne voit plus les beautés qu'il y a à voir comme on le devrait. Ce livre sortira au printemps 2024.



## Bibliographie

- *Hôpital silence*, Les Éditions de minuit, 1985 (réédition : Bruxelles, Éditions Labor, 1996 et 2017, collection Espace Nord)
- *L'Attente*, Bruxelles, Jacques Antoine, 1989 (réédition : Bruxelles, Éditions Labor, 1996, collection Espace Nord, avec une analyse de Jean-Marie Klinkenberg)
- *Nous deux*, Bruxelles, Éperonniers, 1993
- *Da solo*, Bruxelles, Éperonniers, 1997 (réédition : Bruxelles, Éditions Labor, 2002, collection Espace Nord)
- *Rien ou presque*, Bruxelles, Éperonniers, 1997 (réédition : Charleroi, Éditions Labor, 2002, collection Espace Nord)
- *Jardin public*, Bruxelles, Grand Miroir, 2001
- *Portraits*, Bruxelles, Grand Miroir, 2002
- *Détours à Grignan*, Colophon, 2002
- *À l'étranger*, Bruxelles, Grand Miroir, 2003
- *Les oiseaux de Messiaen*, Noville-sur-Mehaigne, Esperluète Éditions, 2005
- *Anne Jones*, Artgo & Cie, 2005
- *Petit abécédaire de mots détournés*, Bruxelles, Éditions Labor, 2006
- *La Porte de Cézanne*, avec Jean-Gilles Badaire, Noville-sur-Mehaigne, Esperluète, 2006
- *Une voix. Une voie*, article dans *Bulletin de la Société Marguerite Duras*, numéro spécial *Hommage à Marguerite Duras*, mars 2006, p. 54-57
- *Écriture du réel*, conférence de la Chaire de poétique de l'université catholique de Louvain dans *Roman / Récit*, Carnières, Lasman, 2006
- *Au bureau*, La Tour d'Aigues, Éditions de l'Aube, 2007
- *Vous vous appelez Michelle Martin*, Paris, Éditions Denoël, 2008
- *Sous le piano*, Noville-sur-Mehaigne, Esperluète Éditions, illustrations de Patrick Devreux, 2009
- *Si ce n'est plus un homme*, La Tour d'Aigues, Éditions de l'aube, 2010.
- *Séparation*, Paris, Les liens qui libèrent, 2012
- *Elles quatre. Une adoption*, dessins d'Evelyn Gerbaud, Noville-sur-Mehaigne, Esperluète Éditions, 2012
- *Que dire de l'écriture ?*, présentation de Pierre Piret, collection Chaire de Poétique de la Faculté de philosophie, arts et lettres de l'université catholique de Louvain, n° 10 de la deuxième série, 2014
- *Un grand amour*, Noville-sur-Mehaigne, Esperluète, 2015
- avec Jean-Pierre Lebrun, *L'altérité est dans la langue : psychanalyse et écriture*, Toulouse, Éditions Érès (collection : Humus entretiens), 2015
- *De fer et de verre. La Maison du peuple de Victoir Horta*, Bruxelles, Les Impressions nouvelles, 2017
- *Poids plumes*, illustrations de Kikie Crêvecœur, Noville-sur-Mehaigne, Esperluète, 2019
- *Un soir en cuisine*, Noville-sur-Mehaigne, Esperluète, 2020
- *Ce qui reste*, Bruxelles, Les Impressions Nouvelles, 2021
- *Le Mot ne dit pas tout – dialogue avec Frédérique Dolphijn*, Noville-sur-Mehaigne, Esperluète, 2023